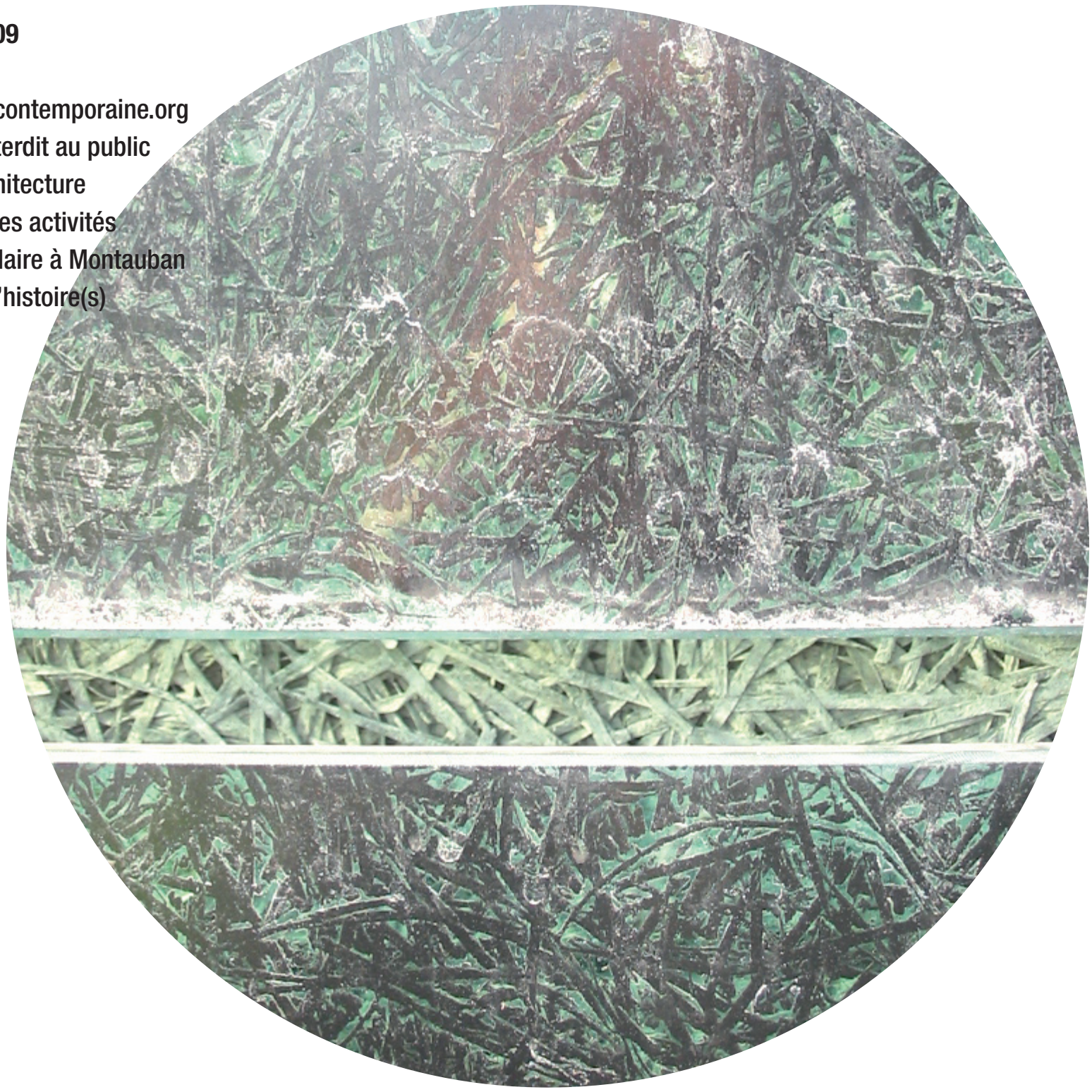
PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège
Aveyron
Gers
Haute-Garonne
Hautes-Pyrénées
Lot
Tarn
Tarn-et-Garonne

067
Janvier 2009

www.archicontemporaine.org
Chantier interdit au public
Écrire l'architecture
L'Ordre et ses activités
Groupe scolaire à Montauban
Réserves d'histoire(s)



2,00 euros

ÉDITORIAL

La Rédaction

Tout architecte entretient un rapport singulier à l'écriture. Chez les plus grands, et depuis Alberti jusqu'à Koolhaas, peut-être pourrait-on dire que l'écriture est toujours une performance, un acte autant qu'une construction. Aujourd'hui, le temps des grands traités et des précis d'architecture est certainement clôt, et si l'on ne voit plus guère éclore les manifestes et les déclarations de groupe, il est faux de dire cependant que le rapport à l'écrit des architectes contemporains s'étiole ou se dégrade.

C'est faux car au contraire, il semble que, devant nous, des formes d'écritures apparaissent, se transforment et s'activent. Dans l'accompagnement du travail de projet, écrire signifie fixer les choses et prendre du recul, mais aussi, on le sait, polir le lexique du projet en cours, arrêter les mots de l'architecture en gestation et, à travers eux, fabriquer et contrôler tout un univers, une imagerie.

À la lecture des publications produites par les architectes eux-mêmes (pensons par exemple aux étonnantes et passionnantes excursions du groupe MVRDV) on observe également des écritures fulgurantes, multiples et fragmentaires, qui empruntent aussi bien au billet de blog qu'aux formes d'un mail art numérique. C'est que l'écriture, pour l'architecte comme pour l'artiste, est aussi une manière de chercher la vérité de son époque. Ceci (l'écriture) n'a donc pas tué cela (l'architecture) comme le redoutait, on s'en souvient, Victor Hugo dans son célèbre roman «Notre Dame de Paris».

Plan Libre veut apporter aujourd'hui un témoignage sur ce thème, en proposant un cahier central consacré au travail d'écriture de deux architectes madrilènes, Luis Moreno Mansilla et Emilio Tunon. L'agence Mansilla+Tunon, que l'on peut visiblement situer dans le creuset créatif d'un Rafael Moneo, produit une architecture qu'on a décrite comme marquée d'une «contemporanéité distante», une sorte d'architecture frugale et précise mais très matérielle, généreuse et perceptive. Malgré tout l'intérêt de leur production, ce n'est pourtant pas vers elle que Plan Libre a voulu centrer son attention dans ce numéro 67.

Car Mansilla et Tunon, font partie de ces nombreux architectes, là bas comme ici, qui conçoivent leur pratique professionnelle comme une activité de recherche et de culture. C'est pourquoi, parallèlement à leur exercice d'agence et simultanément à leurs activités d'enseignement à l'Ecole Technique Supérieure d'Architecture de l'Université Polytechnique de Madrid, ces architectes développent un travail d'écriture comme une réflexion continue sur l'architecture, sa production, sa nature, son rapport aux pratiques artistiques.

Réunies sous l'intitulé Circo, en hommage au cirque foisonnant du sculpteur Alexander Calder, ces petites publications ont avant tout une dimension collective, elles puisent ainsi à plusieurs sources pour réfléchir sur les spécificités de l'architecture.

Comme la marque d'une réalité que tous les architectes connaissent : en architecture il n'est pas possible d'œuvrer, de réfléchir, de décider à l'écart des autres, car l'art de bâtir est un art collectif où le dialogue est tout.

Tous ces courts textes sont visibles et partageables dans leur intégralité sur internet (http://www.mansilla-tunon.com/circo/circo.html), ils sont l'expression ouverte d'une architecture qui cherche, qui avance, qui expérimente. Une architecture dans laquelle le but est le chemin comme l'avait si bien écrit Antonio Machado : «Caminante, no hay camino ! El camino se hace al andar.» Et puis quel plaisir pour Plan Libre d'entendre résonner dans ses colonnes la belle langue des plaines de Castille.

MAISON DE L'ARCHITECTURE Midi-Pyrénées

Adhésion / Abonnement / Commande

○ Bulletin d'adhésion 2008

Professionnels : 40 euros / Étudiants : 20 euros

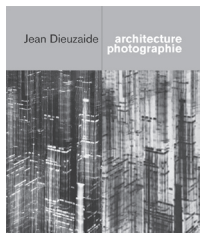
Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles…) et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture…).

Un ouvrage au choix parmi les six déjà publiés est offert sur simple demande.

○ Bulletin d'abonnement à Plan libre pour une durée de 1 an / 10 numéros

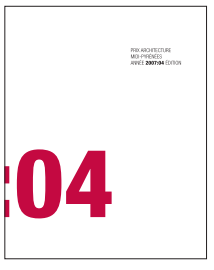
Professionnels : 20 euros / Étudiants : 10 euros

○ Publications de la Maison de l'Architecture : 10 euros l'exemplaire



Jean Dieuzaide. Architecture, photographie

Pack Prix Architecture. Années 2001 + 2003 + 2005



Prix Architecture: Année 2007

Plan Libre. Recueil articles cahier central 2002-2006

Nom ..... Prénom .....

Profession ..... Société .....

Adresse .....

Tél. ..... E-mail .....

Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :
Plan Libre / Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, 45 rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse / E-mail: ma-mp@wanadoo.fr

Plan libre, le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

MAISON DE L'ARCHITECTURE Midi-Pyrénées

Edition
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin 31100. Toulouse
tél. 05 61 53 19 89 / ma-mp@wanadoo.fr
Dépôt légal à parution

N° ISSN 1638 4776

Rédacteur en chef
Jean-Manuel Puig.

Bureau de rédaction
Bernard Catllar, Daniel Estévez, Véronique Joffre.

Comité de rédaction
Sylvie Assassin, Nathalie Bruyère, Philippe Cirgue, Danièle Damon, Vincent Defos Du Rau, Pierre Duffau, Gérard Ringon, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret.

Coordination
Aurélie Bayol.

Informations Cahiers de l'Ordre
Martine Aires.

Ont participé à ce numéro
Danièle Damon, Gérard Gago, Daniel Estevez, Émilie Fabre-Montplaisir, Gérard Ringon, Laurence Turidano, W-Architectures.

Graphisme
Bachs estudi gràfic. Marta Bachs, Anissa Mérot.

Impression
SRI Rotative.

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.
La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées, le Conseil Général de la Haute-Garonne, la Mairie de Toulouse et le Club des partenaires : ARES Midi-Pyrénées, Baxi France, NPN, Pilkington, Placoplatre, Rehau, Technal.

Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Ministère Culture Communication
RÉGION MIDI-PYRÉNÉES
HAUTE GARONNE CONSEIL GÉNÉRAL
MAIRIE DE TOULOUSE www.toulouse.fr

ACTIVITÉS

MAISON DE L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

MEILLEURS VOEUX
2009

Les membres du Conseil d'Administration de la Maison de l'Architecture vous présentent leurs meilleurs vœux pour l'année 2009.

Bureau

Composition du nouveau bureau de la Maison de l'Architecture, élu le 11 décembre 2008

Pierre Duffau – Président
Véronique Joffre – Vice Présidente
Catherine Roi - Vice-Présidente
Michèle de Hoym de Marien – Trésorière
Dominique Perset – Secrétaire Général

Site internet

www.archicontemporaine.org
Panorama d'architecture contemporaine
Le 28 janvier 2009

Présenté par le Réseau des Maisons de l'Architecture, ce site internet répond à la nécessité de communiquer l'architecture au plus grand nombre. Il a pour objectif de promouvoir la qualité architecturale et permet d'explorer l'architecture contemporaine à travers la découverte d'une base de données d'images de projets réalisés partout en France.
Alimentée par les architectes eux-mêmes, elle permet à la profession de publier en direct ses réalisations, et à tous les publics d'avoir une vision concrète de la production architecturale contemporaine sur tout le territoire

Soumettez vos réalisations à l'aide du formulaire qui vous est proposé sur le site, les fiches remplies seront traitées par les maisons de l'architecture qui les mettront en ligne après validation.

Édition

Le Guide 2009 des Maisons de l'Architecture
Date de parution le 28 janvier 2009

Cet outil de communication précise la vocation, les actions et l'ancrage territorial des 32 associations actives en France et outremer. Les maisons de l'architecture pilotent des groupes de réflexion et développent des actions telles que la transmission de l'architecture en milieu scolaire et plus généralement la diffusion de la culture architecturale en France et en Europe. Des projets spécifiques sont également menés en régions transfrontalières sur ces thématiques.

Exposition - 2 Concours

Réserves d'histoire(s)
du 22 janvier au 24 février 2009

Vernissage le 22 janvier à 18h30

Rencontre autour des bâtiments d'archives
avec Philippe Vigneu, Serge Zilio, Pierre Courtade, Konbini et Christian Hottin
le 29 janvier à 18h30

Rencontre autour des bibliothèques
avec Paul Chemetov et Marc Germain
le 24 février à 18h30

Organisation : Conseil général de la Haute-Garonne et Maison de l'Architecture

L'îlot 45. Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45 rue Jacques Gamelin, 31100 Toulouse.
Tél. : 05 61 53 19 89 / Entrée libre du lundi au vendredi de 10h à 18h

AGENDA

Exposition

Extensions urbaines la suite dans les idées
Du 9 janvier au 6 mars 2009

Entre 2005 et 2008, le CAUE en partenariat avec l'APUMP et l'AMF a initié avec 6 communes du département de la Haute-Garonne une expérimentation intitulée « Quelques sites pour une ville à réinventer, une invitation à la qualité urbaine ». Cette démarche visait à soutenir et promouvoir des opérations de qualité qui associent aménageurs, concepteurs et collectivités publiques dans le respect du développement durable, en cherchant en particulier à assurer la continuité urbaine, la diversité des modes de logements, la complémentarité des fonctions urbaines, la qualité des espaces publics et de l'habitat. Cette exposition aborde ces différents thèmes au travers des réponses des 19 équipes pluridisciplinaires engagés dans les 6 concours d'idées organisés pendant ces 3 ans par le CAUE.

Exposition présentée par le CAUE de la Haute-Garonne au Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville – www.cmav.free.fr

“CHANTIER INTERDIT AU PUBLIC”

Gérard Ringon

Nicolas Jounin, « Chantier interdit au public – enquête parmi les travailleurs du bâtiment », édition La Découverte, coll. Textes à l’appui, 2008.

« Chantier interdit au public » , un panneau que nos regards rencontrent souvent au long des rues et que la plupart des personnes ne franchira jamais. Et justement, Nicolas Jounin nous invite à franchir cet interdit et à regarder ce qui se passe sur ces chantiers. De 2001 à 2004, il a mené une recherche avec les méthodes habituelles des sociologues, entretiens, collecte et lecture des informations existantes sur les activités du bâtiment. Mais la part de ce travail de recherche à laquelle Jounin accorde le plus d’importance, a été constituée par « l’observation participante » conduite pendant une année en allant travailler sur plusieurs chantiers de la Région Parisienne ; cette méthode, qui devait lui permettre de s’infiltrer dans « le quotidien des chantiers» et de les observer, a déjà souvent été utilisée par des sociologues et des ethnologues. Ce livre nous restitue les moments et les différents types de travail, il est émaillé de scènes de la vie quotidienne des chantiers avec de nombreux fragments de dialogue . Mais il n’est cependant pas un journal du temps passé sur les chantiers ; il construit une démonstration avec ce que l’auteur appelle une thèse qui vise à rendre de compte des rapports que les travailleurs du bâtiment entretiennent à leur travail et aux entreprises dans lesquelles il se déroule.

L’un des premiers aspects auquel se confronte N.Jounin, est l’embauche quand il recherche une mission d’interim. C’est en parcourant le boulevard Magenta à Paris, lieu où se concentrent de nombreuses agences d’interim du bâtiment, qu’il va à la fois mener sa propre recherche d’emploi et aussi progresser dans la connaissance du fonctionnement de l’embauche et notamment de l’interim qui représente « la forme d’emploi dominante pour certains métiers », notamment dans les emplois de manœuvres, mais aussi de « ferrailleurs ». Il découvre avec surprise que les temps d’embauche en intérim peuvent parfois être d’une durée d’une seule journée sans que celui qui est concerné n’ait été prévenu. Ce travail en intérim ne répond pas à des exigences qui seraient propres à l’organisation du chantier et à son déroulement, qui impliqueraient ponctuellement la présence de certaines catégories d’ouvriers. « L’intérim est donc une institution qui organise la précarité . Et la précarité, ce n’est pas seulement le fait que l’emploi soit temporaire, et donc qu’il expose la personne au chômage au terme de la mission. Si en apparence, l’intérim fournit un contrat à durée déterminée, en réalité les interimaires travaillent pour une durée indéterminée, tout en étant révocables à tout instant. L’important ici n’est pas forcément l’instabilité, mais plutôt la vulnérabilité et l’incertitude ; du jour au lendemain, on peut être renvoyé. Et en attendant, on travaille, on fait tout pour que cela n’arrive pas ».

On peut dire que c’est aussi la même logique qui préside au développement de la sous-traitance et de l’externalisation. N.Jounin en donne l’exemple avec une petite entreprise de ferraillage, dans laquelle il a travaillé. Cette PME, travaille en sous-traitance pour une entreprise générale dans laquelle avait auparavant travaillé celui qui l’a fondée. Ce recours à une entreprise extérieure ne se présente pas comme «un système d’association égalitaire » qui ferait appel à des compétences diversifiées. La sous-traitance « n’a de justification que son moindre coût ». Cette logique se répercute dans les rythmes de travail des ouvriers employés par l’entreprise sous-traitante, accélérés sous la pression des « bétonneurs ».

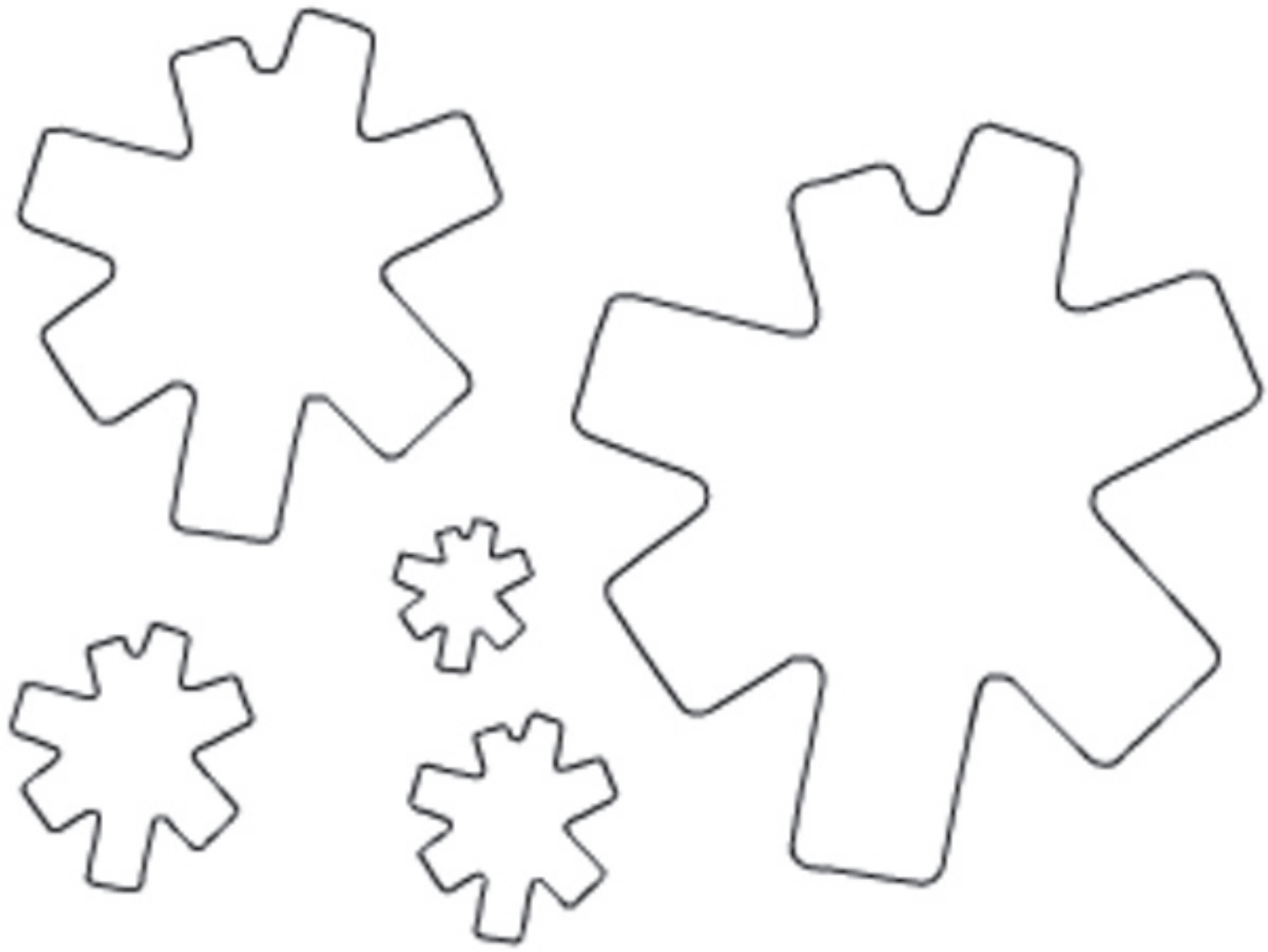
Dans les chantiers où il a travaillé, Jounin repère une autre forme d’externalisation où des marchés sont sous-traités à des sociétés étrangères, polonaises ou portugaises, créées, semble-t-il, dans le seul objectif d’abaisser les coûts, en faisant du dumping social par le recours à des ouvriers étrangers.

Nous n’avons encore rien dit du « critère ethnique » qui régit les chantiers, que ce soit dans les modes de recrutement, dans l’attribution des emplois, ou encore dans la manière dont sont vécues les relations quotidiennemes de travail. Dès son arrivée sur le premier chantier où il est embauché, N. Jounin est confronté à ce critère ethnique : un manœuvre sénégalais s’étonne de la présence de ce manœuvre qui a une carte d’identité française et la peau blanche : « tu es de quelle origine ? ». Cette question lui sera adressée à plusieurs reprises durant son année passée sur les chantiers. Ce critère ethnique induit tout un ensemble de discriminations que Jounin repère à différents niveaux de la réalité sociale française, et sur lesquelles se fonde « une gestion raciste de la main d’œuvre » : « Le savoir gestionnaire des employeurs intermédiaires, notamment des commerciaux d’intérim parisiens compose avec une grille raciste qui fait des Portugais les « rois du bâtiment » (coffreurs et chefs d’équipe), des Maghrébins des ferrailleurs trop souvent «vindicatifs » et des Maliens les spécialistes incontestés (et prisonniers) des tâches les plus pénibles (marteau-piqueur et nettoyage) ».

Dans la conclusion de son ouvrage, N.Jounin établit des rapprochements entre ce qu’il a observé de la situation des travailleurs du bâtiment et les débats plus généraux tenus actuellement sur le statut des emplois : « …du point de vue du travail lui-même, le bâtiment en dit plus long que sur lui-même. Sans doute les conditions et les relations de travail y sont plus rudes que dans d’autres secteurs. Mais c’est ce caractère tranché qui permet de saisir plus nettement certaines dynamiques. Parmi elles, on s’arrêtera sur la facilitation de licenciement, en débat depuis l’institution à l’été 2005 du contrat nouvelle embauche (…) » Plus loin, il ajoute : « Illégalement et par le biais des agences d’intérim, les entreprises de bâtiment ont déjà fait en sorte de pouvoir se séparer à tout moment de leurs salariés, du moins de certains d’entre eux . Rétrospectivement, on les verra peut-être moins comme des délinquantes que comme des pionnières… ». Face à ces pratiques que reste-t-il aux travailleurs ? Jounin évoque les résistances souvent individuelles : « Silencieusement peut-être, par la fuite surtout(…) qui peut aussi bien être une fête (on quitte le bâtiment, on a joué un bon tour à son chef) ou un drame (on craque) » . Les terribles constats que nous fait partager ce livre, restent en suspens, en attente d’autre chose.

écrire l'architecture

Circo, le travail d'écriture des architectes Mansilla et Tuñon



Luis Moreno Mansilla et Emilio Tuñon sont deux architectes Espagnols. Diplômés de l'Ecole Technique Supérieure d'Architecture de Madrid (ETSAM) en 1981 et 1982, ils travaillent dans diverses agences d'architecture (en particulier celle de Raphaël Moneo) et dans la recherche (doctorats) avant d'ouvrir leur agence Mansilla+Tuñon en 1990.
Parallèlement à leur activité d'architectes ils enseignent (principalement à l'école de Madrid) et écrivent. En 1993 ils créent une cellule de réflexion baptisée « Circo » (« cirque ») qui communique ces textes chaque mois sous forme d'une revue de quelques pages. Eux mêmes ou d'autres architectes espagnols les rédigent.

L'année 2006-2007 a été un moment important dans mes études d'architecture. Etudiante à l'école d'architecture de Toulouse, j'ai en effet profité du programme Erasmus pour partir un an en échange en Espagne, à Madrid.
Entre autres découvertes passionnantes, j'y ai suivi des cours de conception architecturale donnés par les professeurs Mansilla et Tuñon.
L'exercice de conception s'effectuait en groupes de 2 à 3 étudiants. A chaque séance, un ou plusieurs de ces groupes exposaient l'avancement de leur travail sous forme d'une présentation vidéo projetée.
Sans comprendre parfaitement tout ce qui se disait lors de ces séances et limitée par ma maitrise alors encore moyenne de la langue, leur manière de travailler m'a parue très riche. Interpelée, j'ai voulu en savoir plus. Outre le feuilletage de revues à leur sujet, la visite d'un de leurs bâtiments, j'ai découvert l'existence de la revue Circo. Une revue lapidaire, très brève et très théorique mais puisant dans les pratiques les plus concrètes de l'architecture et de l'art.
J'ai ressenti un grand respect pour le fait que Mansilla et Tuñon expriment par le texte leurs sources d'inspiration, leurs questionnements, leur mode de travail et qu'ils le communiquent librement à travers cette petite revue via internet et publications papier. En outre, j'ai constaté par la suite qu'il existe une grande cohérence entre ce qu'ils écrivent et ce qu'ils font, dans cette volonté d'éliminer le mérite personnel au profit du travail collectif, rigoureux, en s'aidant de systèmes, dans ce refus du formalisme. En misant sur le fond et non sur la forme, ils créent des bâtiments rationnels, efficaces et qui font toujours sens. Malgré leur modestie, ils ont créé leur langage, leur identité propre d'architecte.

J'ai alors décidé de consacrer mon mémoire de quatrième année à un travail de compréhension, de confrontation à leurs textes et à un début d'interprétation de leur œuvre principalement au travers de ces écrits. Il s'agit en quelque sorte d'un simple travail de collage. J'ai puisé essentiellement dans les 23 numéros de « Circo » parus entre 1993 et 2005. Toutes les citations, traduites en français sont extraites de ces revues ou bien du El Croquis n°115-116 qui leur est consacré, sauf dans les cas ou d'autres auteurs sont mentionnés. Le présent texte est donc le résultat de ma découverte du travail des architectes Mansilla et Tuñon, il consiste davantage en une réaction personnelle aux thèmes qu'ils abordent plutôt qu'en une analyse exhaustive de leur travail.

http://www.mansilla-tunon.com/

jeux

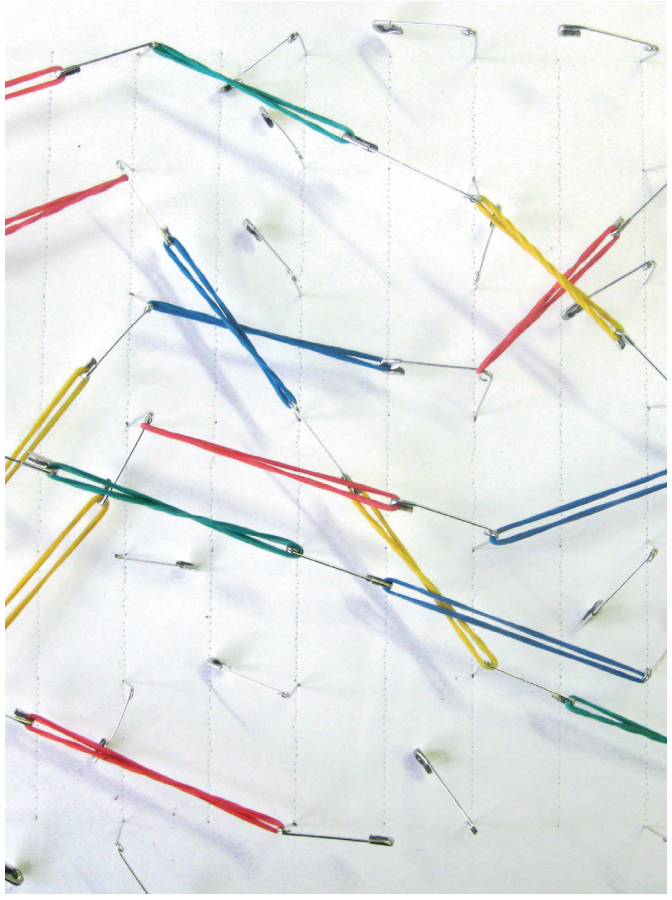
Au travers de la création de règles, du détournement de contraintes, de la foi en la puissance de la matière, de la recherche de vie, de mouvement et de magie, Mansilla et Tuñon pénètrent le monde du jeu.
Ils l'explorent avec joie et légèreté, tant lors de la conception que lors de la communication de leurs projets : métaphores, énigmes, anecdotes, récits.

séries

«Las series tienen que ver fundamentalmente con la insatisfacción.»
«Les séries ont à voir, fondamentalement avec l'insatisfaction.»

«Esta disciplina tiene que ver con la figura de los cazadores, que siempre buscan las piezas más difícil.»
«Cette discipline se rapproche de la figure des chasseurs, qui cherchent toujours des pièces plus difficiles.»

Il est étonnant de constater, en retraçant le parcours d'un artiste, à quel point celui-ci semble « errer » jusqu'à ce qu'il trouve un langage qui lui correspond et qu'il conserve jusqu'au bout de son œuvre. Sa production est alors une succession de périodes, de séries de travaux, qui, sans être absolument identiques varient autour de certains thèmes.
Pourquoi un artiste répète-t-il infatigablement une oeuvre en d'innombrables variations? Est-ce parce que, insatisfait, il la dirige vers une plus grande perfection?
L'artiste complètement convaincu par ce qu'il a créé ne s'arrêterait-il pas de produire?
Ou est-ce que la nature de l'artiste n'est pas justement de chercher toujours plus loin, toujours plus difficile?



règles

« Richard Rorty afirma que el conocimiento viene generado por la creación de un léxico, entendido este como el caudal de palabras y formas propias del artista».
«Richard Rorty affirme que la connaissance est générée par la création d'un lexique, entendu comme compilation de mots et formes propres à l'artiste ».

«Paradójicamente, es en la limitación donde la libertad se multiplica.»
«Paradoxalement, c'est dans la limitation que la liberté se multiplie.»

«Porque si algo pudiera caracterizar la arquitectura de hoy seria la capacidad del arquitecto de explotar y exprimir, con sentido crítico, y quizás irónico, (a ser posible con humor), las aparentes constricciones, restricciones y dificultades del trabajo moderno.»
«Parce que si quelque chose pouvait caractériser l'architecture d'aujourd'hui se serait la capacité de l'architecte à exploiter et exprimer, avec du sens critique, et peut être ironique, (voire avec humour), les apparentes contraintes, restrictions et difficultés du travail moderne.»

Lorsque l'on prend une photo, la taille de l'image, ses proportions, sont définies par l'appareil. Reste ensuite simplement à appuyer sur le déclencheur pour que l'image se cristallise dans la mémoire de la machine. Pourtant, la photographie est un art et certains photographes reconnus comme des artistes. Beaucoup de paramètres étant déterminés par la technique, la liberté de l'artiste réside essentiellement dans le cadrage qu'il choisit. En cadrant, il limite en quelque sorte à nouveau son travail en excluant du cadre une partie de ce qu'il voit, en en isolant une autre qui lui semble plus intéressante, plus étonnante, plus belle, plus parlante.
Dans un premier temps, les techniques qu'il utilise constituent déjà en partie les « règles du jeu » d'un artiste. J'entends par règle du jeu tout ce que s'impose l'artiste avant de commencer à créer, ce qui limite son travail. De la même manière, avant de commencer à jouer sont déterminés un certains nombre de règles (parfois matérialisées par des objets). Par exemple, pour le jeu d'échecs les modes de déplacements de chacune des pièces sur le plateau sont précisément définis ; le fou avance en diagonale, la tour tout droit, la reine dans toutes les directions, etc.

En architecture, la délimitation de ce terrain de jeu semble primordiale pour que l'architecte puisse s'exprimer. En observant les démarches de Mansilla et Tunon, dans l'enseignement comme dans le projet, je pense même qu'elle constitue en fait l'essentiel de son travail. Ainsi une fois qu'un architecte a trouvé un langage qui lui correspond, il le déroule et s'il est idéal, il peut alors à nouveau exprimer une infinité d'idées au sein de ses limitations. Elles sont ses mots, ses outils. Même si celle-ci évoluent généralement au cours de la vie d'un architecte, elles sont suffisamment intégrées à son travail pour devenir son identité.

fables

«Con el trabajo de los hombres, lo que era igual se vuelve diverso, y lo inerte se vuelve animado […]»
«Avec le travail des hommes, ce qui était identique devient différent, et l'inerte devient animé […]»

«El circo de Calder es, quizás, el episodio de esta centuria mas cargado reflexiones […].»
«Le cirque de Calder est, peut être, l'épisode de ce siècle le plus chargé en réflexions […] ».

«Escribir es, de alguna forma, mentir. Ocultar, al menos. Magnificar lo pequeño, hacer minúsculo lo valioso.»
«Ecrire est, d'une certaine manière, mentir. Cacher, pour le moins. Magnifier le petit, rendre minuscule le grandiose.»

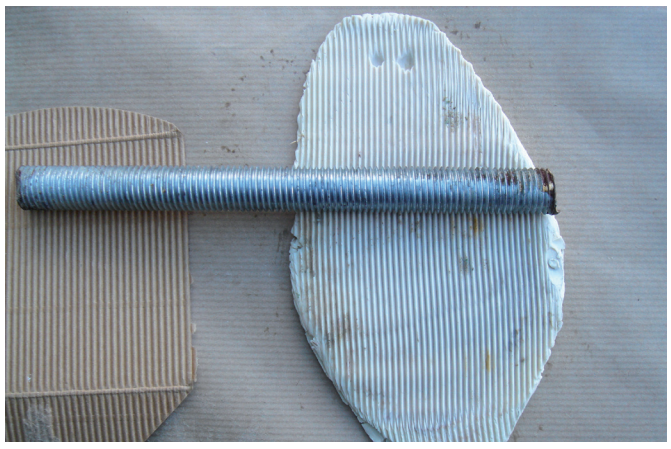
«Joyce decía que las peores poesías son las más sinceras.»
«Joyce disait que les pires poésies sont les plus sincères.»

Alexander Calder est un artiste américain passionné de cirque, s'étant fait connaître (outre ses fameux pendules) grâce à ses représentations d'un cirque miniature qu'il avait fabriqué à l'aide d'ingénieuses sculptures et dispositifs en fil de fer, bouts de carton et chutes de tissu. Ses marionnettes fragiles composaient un spectacle émouvant et drôle, dégageant une étonnante vitalité. Elles évoquent les jouets que les enfants se bricolent eux-mêmes, l'univers des contes.
Mansilla et Tuñon, fascinés par ce moment d'Art, semblent faire référence à Calder en appelant leur revue « Circo », eux aussi à la recherche de cette fraîcheur, cette vie qu'il a su donner à la matière. D'ailleurs, le premier numéro de « Circo » a pour sujet le cirque de Calder.
C'est ce sentiment de foi en la matière, en la métamorphose que l'artiste peut opérer sur elle (tel Gepetto quand il confectionne Pinocchio), lui conférant vie, qui les captive.

Mais le sentiment de magie intervient quand les événements échappent à notre raison, nous dépassent, quand disparaissent les trucages, les heures d'entrainement et les difficultés, quand le prestidigitateur a une telle science qu'il parvient à nous tromper, à nous mentir, à nous subjuguer.
C'est aussi un éloge à l'instant, à l'éphémère, à l'unique, quand les choses semblent s'offrir avec la spontanéité présente dans la nature.

mesures

Au-delà de l'image du jeu, l'architecture de Mansilla et Tuñon s'appuie sur la mesure, comme principe. En premier lieu bien-sûr, l'utilisation de la mesure mathématique, de la proportion géométrique, des trames et de la répétition, héritée notamment du minimalisme, structure leurs recherches. Mais leur travail théorique, qui nourrit la production de leur architecture, tente également d'aller plus loin et d'actualiser ces notions propres à la discipline dans d'autres procédures de travail plus critiques, moins strictement formelles. Il s'agit de prendre l'architecture pour ce qu'il nomment une structure de champs plutôt que pour un simple jeu de composition.



processus

« El interés de Donald Judd se centra en el proceso de construcción del objeto, entendido este como montaje y no como creación.»
«L'intérêt de Donald Judd se porte sur le processus de construction de l'objet, comme montage et non comme création.»

«La obra de Lewerentz, enraizada en los mínimos formales y olvidadiza de pretensiones, atiende humildemente al deseo de ofrecer conceptos destilados renunciando a la forma prescindible. Esta actitud, tan acorde con el espíritu contemporáneo, es no solo el motivo ultimo de su actualidad, sino quizás también un sendero inexplorado para una arquitectura hoy desconcertada.»
«L'œuvre de Lewerentz, enracinée dans les minimums formels et privée de prétentions, sert humblement le vœu d'offrir des concepts distillés en renonçant à la forme. Cette attitude, en accord avec l'esprit contemporain, n'est pas seulement la raison de son actualité, mais peut être aussi un sentier inexploré pour une architecture aujourd'hui déconcertée.»

«Para Valery, el poema debe ser fabricado, alejándose del entusiasmo: Escribir debe ser construir, lo mas sólida y exactamente que se pueda, esa maquina del lenguaje en que la expansión del espíritu excitado se consume en vencer resistencias reales»
«Pour Valéry, le poème doit être fabriqué, en s'éloignant de l'enthousiasme: Ecrire doit être construire, de la manière la plus solide et exacte possible, cette machine du langage dans laquelle l'expansion de l'esprit excité se consomme pour vaincre les résistances réelles.»

«Otra vez hablaron de la necesidad de ser flexible y del valor de aprender a escuchar; del trabajo en equipo, del desdibujamiento de la propia personalidad a favor de un proyecto común»
«Une fois de plus ils ont parlé de la nécessité d'être flexible et de la valeur d'apprendre à écouter; du travail en équipe, de l'effacement de la personnalité au profit d'un projet commun.»

« ¿Si el equilibrio, la armonía o la continuidad son una farsa, como han de producirse las imágenes, o los relatos, o la ciudad misma? »
«Si l'équilibre, l'harmonie ou la continuité sont une farce, comment doit-on produire les images, ou les récits, ou la ville elle-même ?»

« De esa reflexión sobre los elementos repetitivos y de la introducción del azar en su contorno, el trabajo ha evolucionado hacia las estructuras de campo.»
«De cette réflexion sur les élémets répétitifs et l'introduction du hasard, le travail a évolué vers les structures de champs.»

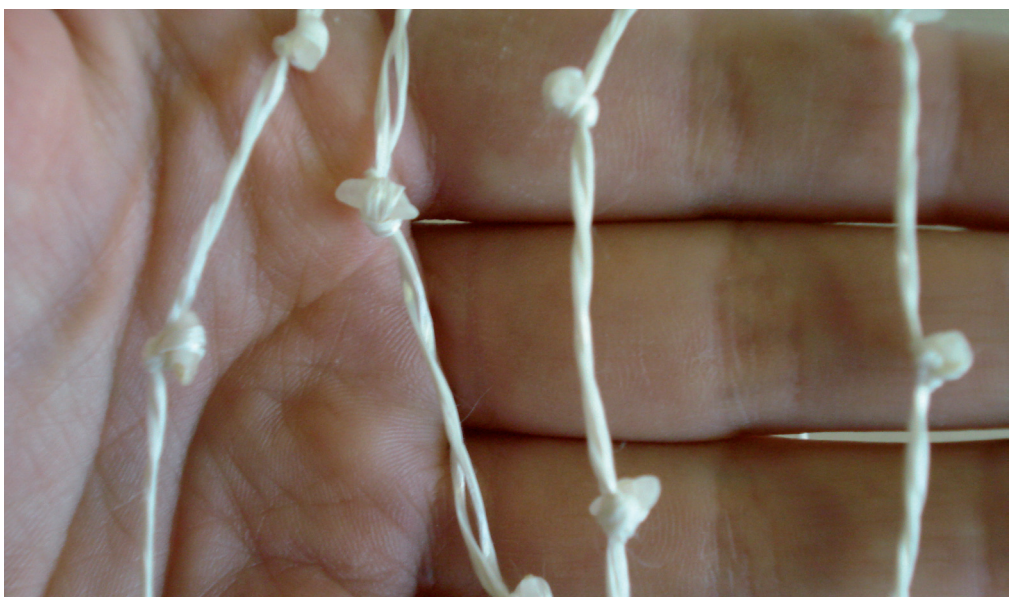
Le minimalisme a introduit un nouveau rapport à l'art et aux choses. Face à la déconcertation, de l'architecture en particulier, il propose de prendre de la distance dans le processus de création, en éliminant la part subjective que l'auteur met dans son oeuvre. Mansilla et Tunon, surtout dans le début de leur travail, ont utilisé certaines démarches initiées par le minimalisme : primauté du processus sur la forme, disparition du geste d'auteur, etc.
Dans cette sorte de compromis entre rigueur et aléatoire d'où est exclut tout héroïsme artistique, Mansilla et Tuñon veulent travailler leurs projets non comme des objets mais comme des structures de champs. Cette notion métaphorique est empruntée à la mécanique quantique et symbolise un modèle qu'ils désirent appliquer à leur architecture.

nombres

«La medida trata de domeñar lo indefinido, imponiéndole una trama, un Doble, que trata de explicar como se debe leer el mundo.»
«La mesure tente de dominer l'indéfini, en lui imposant une trame, un Double, qui essaye d'expliquer comment on doit lire le monde.»

«Es emocionante ver ese Modulor con la ley geométrica a su lado, con un hombre que es geometría y una geometría que parece un ser vivo.»
« C'est émouvant de voir ce Modulor à côté de sa règle géométrique, on voit un homme qui est géométrie et une géométrie qui semble un être vivant. »

La mesure semble en fait être un besoin humain relativement archaïque. Elle sert à exprimer, à échanger. C'est un langage à part entière. Comme tout langage, elle cherche l'universalité et la précision, pour être comprise et utilisable par tous. Différente selon les cultures, la mesure est souvent à l'origine basée sur un ou plusieurs éléments concrets (le pouce, le pied, la coudée). Elle a une origine pratique (le pouce, le pied, sont des instruments que l'on a toujours sur soi !).
Une fois le système de mesure fixé, tout devient mesurable. C'est une manière de maîtriser le monde. On peut également dire que c'est une limite qui augmente la liberté, une trame que l'on superpose au monde pour comprendre, quantifier, comparer, reproduire, etc.
A sa manière, chaque concepteur ne devrait-il pas remettre en question le système de mesure officiel et en adopter un personnel?



mouvements

«Es un proceso de respiración, de ida y vuelta, de expansión; luego llega el momento de simplificar e intensificar.»
«C'est un processus de respiration, d'allers et retours, d'expansion ; arrive ensuite le moment de simplifier et intensifier.»

«Me pongo a jugar al ajedrez con Duchamp y veo las piezas, las infinitas posiciones, los juegos, los movimientos, los posibles acontecimientos y me parece que lo fascinante es ese proceso de movimiento de las piezas. Y que ganar o perder no tiene mayor interés.»
«Je me mets à jouer aux échecs avec Duchamp et je vois les pièces, les multiples positions, les jeux, les mouvements, les événements possibles et ce qui me paraît fascinant est ce processus de mouvement des pièces. Et que gagner ou perdre n'a pas grand intérêt.»
John Cage

«Es un movimiento del pensamiento, una vibración de las ideas.»
(Parlant de la promenade architecturale Corbuséenne)
«C'est un mouvement de la pensée, une vibration des idées.»

Mansilla et Tuñon sont en quête de mouvement à plusieurs échelles. Dans leurs principes théoriques, lors des temps de conception, ils cherchent à éviter les idées trop clairement arrêtées et privilégient le déplacement, les allers et retours, les superpositions, les confrontations, voire les contradictions. Ils veulent voir le monde comme un fourmillement d'entités et aimeraient que cette multiplicité se retrouve dans leur architecture.
Ils disent souvent que le processus de formation, de genèse d'un objet les intéresse davantage que le résultat.
A l'échelle de l'objet architectural, cette préoccupation se traduit par l'effort de créer des bâtiments flexibles, qui ont une capacité de métamorphose, d'adaptation.
Dans le projet du Musée d'Art Contemporain de Castille et Leon (MUSAC), les panneaux de façade peuvent se modifier selon les besoins, en une mosaïque vibrante, comme la figure du caméléon.
D'une autre manière, ils reprennent l'idée de Le Corbusier, qu'ils citent souvent durant les cours, d'inclure le mouvement dans l'espace de l'architecture.

moelles de forme

«Un proyecto no es nunca deudor de una sola idea, pues solo se puede compartir aquello que no esta ocupado por la omnipresencia de las ideas; en realidad solo es habitable el espacio entre ellas.»
«Un projet n'est jamais héritier d'une seule idée, il peut seulement partager ce qui n'est pas occupé par l'omniprésence des idées; en réalité est uniquement habitable l'espace entre elles.»

«La arquitectura de mañana no reclama formas, sino tuétanos de formas, una arquitectura con el cuerpo sucinto para poder mantenerse de pie.»
«L'architecture de demain ne réclame pas de formes, mais des moelles de formes, une architecture avec le corps léger pour pouvoir demeurer debout.»

«La arquitectura es el esfuerzo de la materia por ser. Es un esfuerzo por hacer visible aquello que no lo es: los pensamientos.»
«L'architecture est l'effort de la matière pour exister. C'est un effort pour rendre visible ces choses qui ne le sont pas : les pensées.»

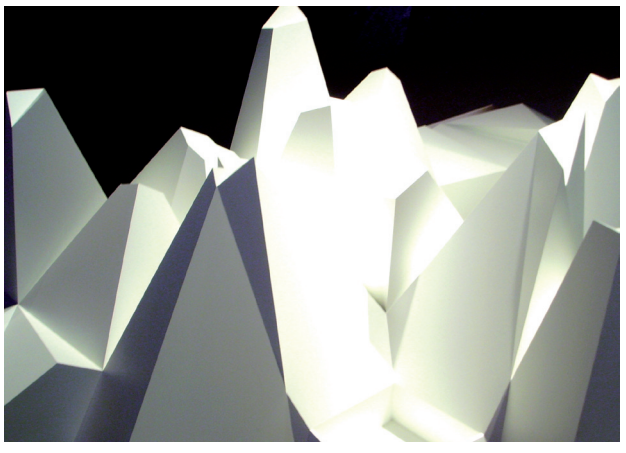
«Perseguimos que los edificios nos ayuden a explicar como vivimos, a conocer lo que ocurre alrededor.»
«Nous cherchons à ce que les bâtiments nous aident à expliquer comment nous vivons, à connaître ce qui se passe autour.»

«[…] una vez que las ideas están presentes, hay que volverlas invisibles.»
«[…] une fois que les idées sont présentes, il faut les rendre invisibles.»

Il semble important que parallèlement aux autres préoccupations, l'architecte garde à l'esprit les idées fondant sa création. Mansilla et Tuñon soulignent plusieurs étapes dans la création, en lien avec ce rapport aux idées, au moteur de départ. Avant tout ils insistent sur l'importance de l'action d'énoncer ses idées. Comme si, au départ d'une architecture il y avait non pas un contexte, un territoire, une demande sociale ou un programme mais d'abord un véritable système de significations, un propos qui peut se dire, se discuter, se négocier. C'est là, dans ces énoncés préalables, que se jouent non la forme de l'architecture mais ses moelles de formes.

rapprochements

L'architecture, et peut être plus largement l'art et la société ont évolué au cours de l'Histoire vers une certaine prise de distance vis-à-vis du monde naturel, du rapport aux éléments, aux sensations.
L'architecture a en particulier parfois perdu son lien privilégié avec la tradition ornementale, le site sur lequel elle s'implante, ou bien la richesse de la matière, pour aller vers une abstraction formelle pouvant être parfois très sophistiquée et un peu gratuite.
Certaines œuvres ou discours de Mansilla et Tuñon trahissent leur volonté de rapprocher l'architecture de ces instincts éloignés, de la réconcilier avec ces sensations abandonnées dont a si bien parlé Peter Zumthor.



matière

«[…] no es importante en si la forma del objeto, sino su efecto preciso, esa superficie, esa tamaño, esa sombra.»
«[…] la forme de l'objet n'est pas importante en soi, mais son effet précis, sa superficie, sa dimension, son ombre.»

«[…] los recorridos sinuosos que nos conducen a la capilla refuerzan ese concepto de cercanía y fragmentación tan querido por Lewerentz.»
«[…] les parcours sinueux qui nous conduisent à la Chapelle renforcent ce concept de proximité et fragmentation tellement cher à Lewerentz.»

«La arquitectura de Lewerentz no se ve nunca de lejos. […] el edificio se puede tocar y casi sentir.»
«L'architecture de Lewerentz ne se voit jamais de loin. […] l'édifice peut se toucher et quasiment se sentir.»

«No hay arquitectura sin confianza en la materia; en su capacidad de ser además, inesperadamente, y por sí misma, más que lo que nosotros quisiéramos.»
«Il n'y a pas d'architecture sans confiance en la matière; en sa capacité d'être en plus, de façon inespérée, et par elle-même, plus que ce que nous voulions.»

«[…] lo que debe caracterizar al arquitecto es la conciencia intelectual de la materia.»
«[…] ce qui doit caractériser l'architecte est la conscience intellectuelle de la matière.»

L'architecture ne cesse de s'éloigner de la matière, de l'aspect manuel qu'elle présente. Je pense que cela l'appauvrit énormément. La conception et la réalisation semblent totalement dissociées, et même parler des langages différents. L'ouvrier n'a souvent aucune préoccupation architecturale tandis que l'architecte a peu de connaissances sinon de préoccupations constructives.
Or, le plus souvent, le destin de l'architecture est d'être physiquement construite. Mansilla et Tuñon prennent l'exemple de l'architecture de l'architecte-ingénieur suédois Sigurd Lewerentz comme le témoignage d'une attitude exemplaire face à la matière construite.

ornement

«La percepción, o el efecto, priman sobre la realidad, introduciendo el concepto de ornamento.»
(Parlant du Kursaal, bâtiment de Moneo à San Sebastian)
«La perception, ou l'effet, priment sur la réalité, introduisant le concept d'ornement.»

«Mejor seria que se admitiera de una vez la necesidad y que se aplicara la decoración allí donde se precisa, no en la forma que lo hicieron los victorianos sino, para ajustarnos a nuestros tiempos, con la misma facilidad que se pegan los anuncios a su superestructura […] Esta es una aproximación mas sencilla, mas barata, mas directa y básicamente mas honesta a la cuestión de la decoración.»
«Il vaudrait mieux qu'on admette une fois pour toute la nécessité de la décoration et qu'on l'applique là ou on en a besoin, pas à la manière dont l'on fait les victoriens mais, pour nous adapter à notre époque, avec la même facilité avec laquelle on colle les affiches à sa superstructure […] C'est une approche plus simple, meilleur marché, plus directe et simplement plus honnête de la question de la décoration.»
Robert Venturi et Denise Scott Brown

«Nos parece que hay que dulcificar la agresividad que la vida y la arquitectura tienen; es decir eliminar en el posible el sufrimiento.»
«Il nous semble qu'il faut adoucir l'agressivité qu'ont l'architecture et la vie; c'est-à-dire éliminer autant que possible la souffrance.»

«Hay mucho miedo a emplear la palabra belleza y nosotros reivindicamos el contenido y la importancia que posee. La belleza es algo que la arquitectura ha olvidado en su léxico durante muchos años y que se debe recuperar.»
«Il existe une grande peur à utiliser le mot beauté et nous revendiquons le contenu et l'importance qu'il possède. La beauté est une chose que l'architecture a oublié de son lexique pendant de nombreuses années et qu'elle doit récupérer.»

Il est incontestable qu'il existe aujourd'hui un rapport complexe entre l'architecture et la notion de beauté, et notamment entre l'architecture et la notion d'ornementation.
En école d'architecture, on nous apprend souvent en quelque sorte à avoir peur du beau, du généreux, du décoré. Ainsi, la beauté ne peut jamais être présentée comme un argument rationnel de projet. Je pense que cette peur est née d'une méfiance à l'égard des dimensions perceptives, expressives et iconographiques de cette discipline. Tout doit être mesuré, justifié a tel point que l'architecture perd, à mon sens, un peu de l'énergie créatrice qui la fonde.

nature

«Pero imaginemos por un momento la arquitectura nada más –y nada menos - como un vínculo entre la naturaleza y el hombre.»
«Mais imaginons pour un moment l'architecture comme rien de plus –et rien de moins- qu'un lien entre la nature et l'homme.»

«Aquellos dos nortes que guiaron la arquitectura durante el siglo –la maquina y lo orgánico- han dejado paso a lo geológico. Empujada por la pujanza de la ecología, la arquitectura se acerca a la naturaleza, quisiera convertirse en paisaje, desdibujar sus fronteras con la naturaleza […]»
«Ces deux pôles qui ont guidé l'architecture durant le siècle –la machine et l'organique- ont laissé le pas au géologique. Poussée par la vigueur de l'écologie, l'architecture se rapproche de la nature, elle voudrait devenir paysage, effacer ses frontières avec la nature […]»

Par définition artificielle, l'architecture présente le paradoxe de parfois se prétendre naturelle. Elle servirait l'Homme, la Culture et non la Nature. Mais alors comment la réconcilier avec celle-ci ?
Les discours et arguments écologiques dans le domaine architectural sont tellement vastes et contradictoires qu'il est difficile d'avoir un point de vue tranché sur cette question. De plus, le fait qu'elle soit d'actualité la rend quasiment incontournable et certains architectes semblent s'en servir davantage comme argument publicitaire que comme préoccupation sincère.
Pourtant, le lien de l'homme avec les éléments naturels (terre, eau) semble vital pour lui. L'artiste Graham Metson, par son action d'empreinte, de refuge dans le sol a semblé vouloir exprimer son besoin de contact avec cette terre nourricière. Il veut retrouver une proximité avec elle, abolir les distanciations établies au cours des siècles.

population

«[…] y el arte se vuelve tan insondable como esas figuras que, con el principio del siglo, comienzan a volver la espalda al espectador, sin aquel generoso espejo que colocaba Velázquez».
«[…] et l'art devient aussi insondable que ces figures qui, au début du siècle, commencent à tourner le dos au spectateur, sans ce généreux miroir que disposait Velázquez».

«La arquitectura se produce con ideas, pero una vez producida, es ajena a esas propias ideas, es muda; sin embargo queda a la suerte de la interpretación de otras personas.»
«L'architecture se produit avec des idées mais une fois produite, elle est étrangère à ces propres idées; elle est muette. Cependant elle reste sujette à l'interprétation d'autres personnes.»

«A través de la yuxtaposición de imágenes fotográficas tomadas de la realidad, los Dadaístas hicieron del mundo real el verdadero objeto de atención del arte.»
«A travers la juxtaposition d'images photographiques extraites de la réalité, les Dadaïstes ont fait du Monde le véritable objet d'attention de l'Art.»

«Lo que interesa no es tanto el hecho de comunicar algo que se imponga sino que sea capaz de generar una conversación.»
«Ce qui nous intéresse n'est pas tant le fait de communiquer quelque chose qui s'impose mais qui soit capable de générer une conversation.»

«No estamos interesados en la condición heroica de la arquitectura sino que nos interesa hacer cosas con contenido colectivo que asuman la imperfección de los individuos.»
«Nous ne sommes pas intéressés par la condition héroique de l'architecture. Ce qui nous intéresse est de faire des choses avec un contenu collectif qui assume l'imperfection des individus.»

Parallèlement à ce processus de divergence entre la Nature et l'Homme, des divergences s'effectuent également entre les hommes eux-mêmes. Le monde de l'art contemporain, en particulier, s'est sensiblement éloigné de la majorité de la population, s'adressant souvent mais involontairement à une élite. Depuis quelques décennies en effet, l'art devient incompréhensible pour une partie de la population qui le juge alors comme médiocre. On a souvent entendu, chez Baudrillard par exemple, que l'art, en s'éloignant du concret, du savoir faire, de la représentation du réel et en s'implantant dans l'univers spéculatif des idées, prenait le risque de devenir hermétique pour beaucoup. L'architecture n'échappe pas à cette tendance puisqu'il semble aujourd'hui qu'il faille au moins avoir fait des études d'architecture pour pouvoir comprendre pleinement ce monde.
Parallèlement à ce phénomène, des mouvements ont été lancés pour rapprocher l'architecture du monde banal, des gens et des lieux. Le Centre Georges Pompidou, détaillé dans le « Circo » no 120, s'affichant comme « supermarché de la culture » est une vraie tentative de reprise de contact entre le monde de l'art contemporain et la population.

Émilie Fabre-Montplaisir, étudiante en architecture ENSA Toulouse.
Sous la direction de Daniel Estevez, LRA
Ce texte est tiré d'un mémoire du séminaire de master AMC 2007_mobilités.
http://w3.toulouse.archi.fr/li2a/amc*/

L'ORDRE ET SES ACTIVITÉS

Commission nationale Commande Privée
Le but de cette Commission nationale est de lister les problèmes de contractualisation, d'organisation des études et de réalisation des projets avec les promoteurs privés.
Depuis le mois de juillet 2008, quatre réunions ont eu lieu avec des représentants de la FPC. Il en ressort que si les architectes font valoir beaucoup de critiques à l'encontre des promoteurs, il en est de même pour eux, en particulier :
-les architectes ne lisent pas les contrats qui leur sont proposés
-ils maîtrisent mal les conséquences des différents éléments de leurs contrats
L'Ordre a mis en avant sa politique de formation de la profession.

Lors de ces différentes discussions, il n'a pas été envisagé de mettre au point un modèle de contrat que la FPC aura du mal à imposer à ses adhérents mais plutôt un guide de bonne conduite.

Au cours de ces rencontres, chaque partie exprime les soucis rencontrés afin d'analyser les points d'achoppement et trouver une solution qui sera transcrite dans ce document. Sont donc décortiquées toutes les missions, de l'étude de faisabilité à la fin de la période d'achèvement des travaux.
Cette démarche permet de faire valoir les difficultés des architectes, le positionnement du permis de construire par rapport à la grille existante qui se trouve aujourd'hui en fin de la mission Avant Projet Définitif et non Avant Projet Sommaire mais aussi les risques de la notion de « conformité architecturale » sur le chantier. La MAF sera associée aux prochaines rencontres.
Nous abordons en parallèle les devoirs du maître d'ouvrage concernant la remise des documents graphiques du site, la commande rapide du rapport de sol, la nomination des partenaires (Bureau de contrôle, SPS, BET….).

Dans ces discussions, l'Ordre a un rôle à jouer mais c'est également à chaque architecte de faire valoir ses droits et ses devoirs dans toute contractualisation avec un maître d'ouvrage. Une discussion, une négociation sont les premiers enjeux du dialogue nécessaire pour bien réaliser un ouvrage.

Danièle Damon

Commission régionale Litiges & Pratiques Professionnelles
La Commission des Litiges & des Pratiques Professionnelles, composée de quatre architectes membres du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées et de la juriste de l'Ordre, est chargée de répondre aux demandes d'avis et de conciliation entre architectes ou entre architectes et maîtres d'ouvrage.

Cette commission a traité en 2008 plus de 70 dossiers de litiges. Les demandes de saisine émanent dans 70 % des cas des maîtres d'ouvrage. L'architecte est demandeur dans 20 % des cas, quasi-exclusivement pour recouvrer des honoraires impayés. Enfin, les 10% restants correspondent aux litiges opposant des architectes inscrits au Tableau. Les dossiers sont traités dans les quatre mois en moyenne suivant leur réception (délai ne comprenant pas la période de congés).

La Commission des Litiges & des Pratiques Professionnelles règle les litiges de façon différente selon la complexité du dossier et la possibilité d'un règlement amiable :
- soit en rendant un avis écrit, basé sur les pièces délivrées par les parties à l'Ordre,
- soit par une convocation à une réunion de conciliation, celle-ci pouvant aboutir à un protocole d'accord, à un procès-verbal de non conciliation ou même à un avis de la Commission.

La Commission des Litiges & des Pratiques Professionnelles se réunit une fois par mois et se saisit d'un dossier sous deux conditions :
- le dossier doit être délivré en trois exemplaires
- dans le cas d'un litige entre architecte et maître d'ouvrage, le contrat qui les lie doit prévoir la saisine de l'Ordre des Architectes. A défaut, les parties doivent respectivement donner leur accord au Conseil de l'Ordre pour que celui-ci puisse intervenir. Concernant les litiges entre architectes, relatifs à l'exercice de la profession, la saisine de l'Ordre est obligatoire et préalable à toute procédure judiciaire (article 25 du Code des Devoirs Professionnels).

Laurence Turridano
Juriste

ACTUALITÉS

Cotisation d'assurance vieillesse complémentaire des professions libérales pour 2008
Le décret n° 2008-1303 du 10 décembre 2008 fixant pour l'année 2008 les cotisations aux régimes d'assurance vieillesse complémentaire des professions libérales a été publié au Journal Officiel du 12 décembre 2008.

Pour la section professionnelle des architectes, agréés en architecture, ingénieurs, techniciens, géomètres, experts et conseils, le montant de la **classe 1 s'élève à 924 euros**.

Plafond de la sécurité sociale
Chaque année, le plafond de la Sécurité sociale est revalorisé en fonction de l'évolution des salaires, conformément aux règles prévues par le code de la Sécurité Sociale.

À compter du 1er janvier 2009, le nouveau plafond de la Sécurité sociale s'élèvera ainsi à **2 859 euros par mois** (soit une augmentation de **3,1%**).

Méthode de calcul TH-C-E ex, pour la performance énergétique des bâtiments existants de surface supérieure à 1000 m²
La méthode de calcul TH-C-E ex, prévue à l'arrête du 13 juin 2008 relatif à la performance énergétique des bâtiments existants de surface supérieure à 1000 m2, lorsqu'ils font l'objet de travaux importants a été publiée au bulletin officiel du 24 septembre 2008.
La méthode de calcul est téléchargeable à l'adresse suivante :
http://www2.équipement.gouv.fr/bulletinofficiel/fiches/Bo200818/A180009.pdf
Le bulletin officiel est disponible au lien suivant:
http://www2.equipement.gouv.fr/bulletinofficiel/fiches/Bo200818/A0180009/htm
Par ailleurs les documents et de nombreuses informations sont également disponibles sur le site
www.rt-batiment.fr dans la rubrique Bâtiments existants.

Hommage
En ce début de nouvelle année, ayant une pensée pour notre confrère et ami Olivier Ducatez, qui nous a quitté à l'âge de 54 ans, Le 25 septembre 2008.
Sa silhouette élégante, flanquée de ses lunettes façon « le Corbu » va nous manquer.
Il a fait ses études à l'Ecole d'architecture de Toulouse et sa vie professionnelle, depuis 1983, était partagée entre la pratique libérale et des responsabilités au sein du CAUE du Tarn et Garonne. Il était très fidèle aux différentes rencontres qui concernaient notre activité. Gérard Gago, architecte

FORMATION

Pôle Régional de Formation Midi-Pyrénées. Calendrier des 1ères formations ouvertes au cours des mois de janvier, février et mars 2009

Libellé de la formation	Dates	Organisme et lieu de formation	Coût	Contenu Programme
Architecture, Environnement et Développement durable (*) **Formation complète (2 parties) :** **32 jours** de formation et **5 jours** de voyage international	**2ème partie de la formation 2008 / 2009** **Effectifs complets** **Rappel des dates :** 1) 9 & 10 janvier / 2) 23 & 24 janvier / 3) 27 & 28 février / 4) 13 & 14 mars / 5) 3 & 4 avril / 6) 24 & 25 avril / 7) 7 au 11 mai / 8) 12 & 13 juin / 9) 26 juin	Cifca ENSA de Toulouse	**1700 euros** Net de taxes pour les 9 modules de la 2ème partie de la session 2008/2009.	Voir programme complet www.polearchiformation.org
	Début session 2009 / 2010 : **18 & 19 septembre 2009**		**Les inscriptions à la session 2009/2010 seront ouvertes à partir du 1er mars 2009**	Inscriptions sur le site www.polearchiformation.org
Démarche de projet urbain et développement durable (*) Stage comprenant **5** modules totalisant **11 jours** de formation, **dont 2 jours** de visites d'opérations à Nantes	**Module 1** / 30 & 31 janvier **Module 2** / 27 & 28 mars **Module 3** / 23, 24 & 25 avril (dont voyage étude à Nantes) **Module 4** / 15 & 16 mai **Module 5** / 19 & 20 juin	Cifca ENSA de Toulouse	**1600 euros** Net de taxes Voyage et hébergement à Nantes compris dans le prix	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org
Informatique : **Technologies numériques et nouvelles pratiques (*)**	**5 février :** « La dématérialisation des appels d'offres » **6 février :** « De l'échange de documents à la maquette numérique »	Cifca ENSA de Toulouse	**200 euros** Net de taxes par jour de formation	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org
Approche multi-acteurs du développement durable (séminaire)	**5 & 6 février**	Cifca ENSA de Toulouse	**150 euros** Net de taxes	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org
Infographie	**Module 1 :** Initiation **27 & 28 février** **Module 2 :** Perfectionnement **13 & 14 mars**	Cifca ENSA de Toulouse	**400 euros le module** **800 euros les deux modules** Net de taxes	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org
Coordination SPS	Actualisation de la formation niveaux 1 et 2 : **26 & 27 février, et 11, 12 & 13 mars**	MC Formation Lieu : Blagnac	**1390 euros** Net de taxes par module de niveau	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org
Promouvoir son agence, communiquer, collaborer **4 modules**	**27 & 28 février** **Module 1 :** l'architecte vecteur de l'image de son agence **20 & 21 mars** **Module 2 :** développer, promouvoir son agence. **Dates modules 3 et 4** *(fixées ultérieurement)*	Script & Cie Toulouse	**1600 euros 4 modules** Ou **500 euros par module** Net de taxes	Fiche détaillée du programme des 4 modules et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org
La maison d'architecte : un marché spécifique **2 jours de formation**	**6 & 7 mars**	Cifca ENSA de Toulouse	**400 euros** Net taxes	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org
Architecture Urbanisme et production du paysage **10 jours de formation**	**Module 1** / 20 & 21 mars **Module 2** / 18,19 & 20 juin **Module 3** / 10,11 & 12 septembre **Module 4** / 27 & 28 novembre	Cifca ENSA de Toulouse	**2300 euros** **4 modules** Net taxes	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org
Fabriquer l'habitat pour tous à tous les âges	**26, 27 & 28 mars**	Cifca ENSA de Toulouse	**890 euros** Net de taxes	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org
Coordination OPC	**Module 1 :** nouvelle pratique professionnelle de la mission OPC **26 & 27 mars** **Module 2 :** Gestion de Projets et planning PERT avec MS PROJECT **22, 23 & 24 avril**	MC Formation Lieu : Blagnac	**Module 1 : 660 euros** Net de taxes **Module 2 : 1190 euros** Net de taxes	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle www.polearchiformation.org
Optimiser l'usage des outils numériques	Dates à fixer en fonction de la nature de la demande : individuelle, ou groupée	Lieux à déterminer en fonction de l'origine et de la nature de la demande	Devis après évaluation des besoins exprimés	Formations « à la carte » en fonction des besoins des utilisateurs. Communiquer les besoins auprès du : pole.archiformation@gmail.com

(*) Stages subventionnés par la Dapa

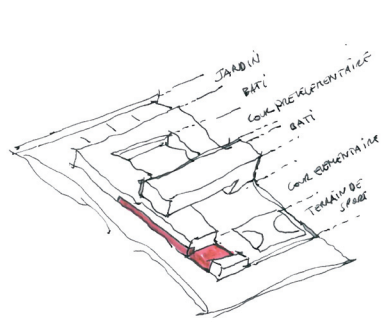
Pour tous ces stages, renseignements et inscriptions :
Pôle de formation Midi-Pyrénées
http:/www.polearchiformation.org / mail : pole.archiformation@Gmail.com
Pôle-ACAD. 51, rue des Paradoux. 31000 Toulouse. Tél : 05 34 40 85 06

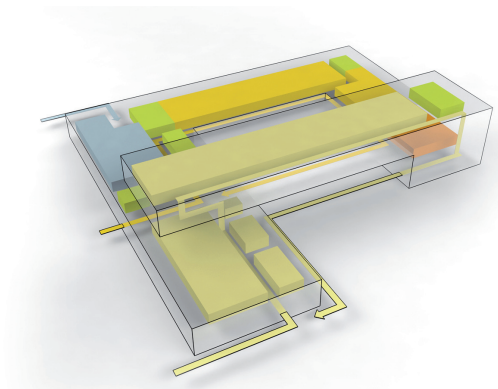
GROUPE SCOLAIRE JEAN MOULIN À MONTAUBAN

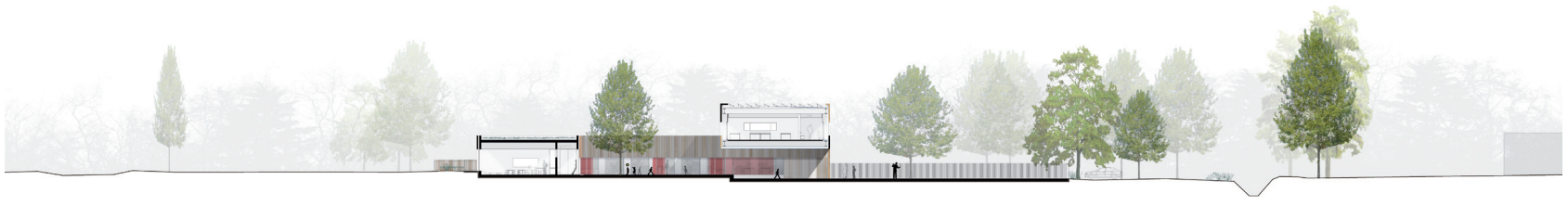
Maître d'ouvrage
Mairie de Montauban

Architectes
Sarl W-Architectures

L'intention de notre projet est d'offrir l'image d'un bâtiment serein, qui s'inscrive résolument dans le « paysage industriel » et qui sache assumer son statut d'équipement public structurant et symbolique. Le bâtiment – ouvert et dynamique - s'attache à composer avec la pente et le dénivelé qui caractérisent le terrain.
Notre composition, qui est conçue sur le modèle d'un ruban, se retourne sur elle-même et n'offre pas de pignon, ni de hiérarchie entre les façades. C'est ainsi que le volume se creuse, se déforme et s'infléchit pour créer des appels et des prolongements vers l'intérieur de la parcelle. Ce dispositif continu qui se retourne sur lui-même permet de générer tour à tour des espaces extérieurs ou plus privé, des « entre-deux » ou au contraire des zones parfaitement définies.
La succession des espaces est soulignée et accompagnée par l'utilisation et la répartition de deux matériaux : le béton surfacé et le bois. L'emploi de ces deux matériaux différencie clairement l'intérieur de l'extérieur de l'école tout conférant une grande signification aux zones de transitions.
En proposant de donner du sens à l'espace, aux volumes, au dedans et u dehors et au-delà à la compréhension de ce que peut être une architecture notre école s'attache à favoriser le développement du sentiment d'appartenance à une collectivité en allant au delà de son statut d'équipement public.
Pour cela, au moyen d'une distribution soignée des différents espaces et de leurs liaisons, le projet s'est appliqué à différencier et à hiérarchiser les lieux que les enfants sont appelés à «habiter», depuis l'entrée, les circulations et les salles de classe et de vie, jusqu'aux espaces extérieurs, couverts ou non, ouverts ou clos, communautaires ou plus privés.







RÉSULTATS

TYPE	OPÉRATION	MAÎTRE D'OUVRAGE	EQUIPES RETENUES	EQUIPES LAURÉATES
PA	Réhabilitations diverses (toitures terrasses, locaux attenants au gymnase), création sanitaires et local de stockage au LP Philippe Tissié à Saverdun (09)	**Conseil Régional Midi-Pyrénées**		**Eurl Christophe Pelous**
PA	Extension de la Maison de Retraite Curtis à Léguevin (31)	**Mairie de Léguevin**		**David Stocco / Midi Etudes**
PA	Extension d'un foyer d'accueil médicalisé à Saint-Clar (32)	**Centre Cantoloup La Vallée**		**Sarl Calvo-Tran Van**
PA	Extension et réhabilitation du Centre d'Incendie et de Secours de Puy L'Evêque (46)	**SDIS de Cahors**		**Jean-Yves Cagnac / Bet Maurice Nouailes / Bet Jean Delseries**
CE	Construction de 40 logements sociaux adaptés aux personnes âgées (HQE) répartis sur 5 communes : Gaillac, Lagrave, Salvagnac, Castelnau Montmiral et Cahuzac sur Vère (81)	**Mairie de Gaillac**	1- Sarl AR.TE.US. / Ludovic Ginestet / Befs 2- André Théron / Sarl Atelier d'Architecture Raynal-Ruffat / Faurie / Becice / Soab 3- Sarl Studio K / Sarl Jean-Louis Llop / Sud Ecowatt / Benard / Centre de Terre	**Sarl Studio K / Sarl Jean-Louis Llop / Sud Ecowatt / Benard / Centre de Terre**
CE	Extension de l'Hôtel du Département à Montauban (82)	**Conseil Général 82**	1- Roger Taillibert (75) 2- Bernard Salomon 3- Matthieu Gelin & David Lafon (75) 4- Sarl Laborie Architectes 5- Michel Seran 6- Sarl de Santi-Zoppis-Lafon 7- Tomasone Associati	**Roger Taillibert**
PA	Réalisation d'un gîte d'étape destiné aux randonneurs engagés sur le chemin de Grande Randonnée de Pays à Castelsarrasin (82)	**Mairie de Castelsarrasin**		**Sarl de Santi-Zoppis-Lafon**
CE	Construction du groupe scolaire Jean-Moulin à Montauban (82)	**Mairie de Montauban**	1- Christian Pagès / Thierry Le Ster / Stéphane Deligny / Eccta Ingénierie / Global Ingénierie / Boisseaud 2- Tony Rouillard / Brice Meilleurat / Betem Ingénierie 3- Sarl W-Architectures / Betce / Msi / Ide Environnement	**Sarl W-Architectures / Betce / Msi / Ide Environnement**

PA: procédure adaptée / PN: procédure négociée / CE: concours sur esquisse / CR: conception - réalisation / AOO: appel d'offres ouvert / AOR: appel d'offres restreint

EXPOSITION - 2 CONCOURS
Réserves d'histoire(s)

du 22.01 au 25.02.2009
L'îlot 45 / Maison de l'Architecture

Le Conseil général de Haute-Garonne et la Maison de l'Architecture présentent le résultat de deux concours : la construction d'une médiathèque départementale à Labège et la construction d'un nouveau bâtiment d'Archives départementales à Colomiers.
Pour parler d'architecture, de lecture, de conservation, deux rencontres sont organisées en marge de l'exposition des projets.

Vernissage
le 22.01.2009 / 18h30

Deux rencontres
autour des bâtiments d'archives
avec Philippe Vigneu, Serge Zilio, Pierre Courtade, Konbini et Christian Hottin
le 29.01.2009 / 18h30

autour des bibliothèques
avec Paul Chemetov et Marc Germain
le 24.02.2009 / 18h30

L'îlot 45 . Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin . 31 100 Toulouse
Tél. : 05 61 53 19 89 . Mél : ma-mp@wanadoo.fr
> entrée libre du lundi au vendredi de 10h00 à 18h00

Le club des partenaires de la Maison de l'Architecture : ARES Midi-Pyrénées,BAXI France, NPN, Pilkington, PLACOPLATRE, Rehau, Technal.